

Concerto pour violon de L.van Beethoven



Emmanuel Leducq -Barôme ***Une chef d'orchestre nous est né !***

Karajan disait :le talent se reconnaît tout de suite !

Emmanuel Leducq Barôme, trente cinq ans, savoyard d'origine, de brillantes et solides études à Lyon et Genève, suivies d'une immersion de quatre années à *Saint-Pétersbourg* . Élève de **Marris Jansons** et de **Ilya Moussine** il est reçu à son diplôme du prestigieux Conservatoire ,à 26 ans, avec félicitations. Ce qui lui ouvre les portes des trois grands formations de Russie. La France le salue à la tête des orchestres de Toulouse, Nice et de divers Festivals. Cependant c'est en Russie qu'il enregistre les *Concertos de Prokofiev* avec le pianiste **Yakov Kadman** et l' **orchestre de Kaliningrad**.

Il devient le Chef principal à la Philharmonie d' **Irkoutsk**, puis l' invité permanent à l' **Opéra Moussorgsky** de Saint-Pétersbourg ;enfin, il est depuis 2000, directeur du *Baltic Chamber Orchestra* .

Cet Ensemble et le violoniste **Régis Pasquier** signent avec lui une version du Concerto de **Beethoven** et les deux "Romances" pour violon, œuvres emblématiques tant pour le virtuose que pour le chef et l' orchestre .

Le nom de **Ludwig Van Beethoven** sonne ici comme un défi. Ce Concerto été porté tant de fois la "une" des Hit parades discographiques et des Concerts "chic et choc", avec nombre d' étoilés toiles du beau monde musical qu' il semblerait urgent de tourner ma page d' une tradition cérémonieuse !

Elle l' est !! ne s' agit pas de "Un de plus" ! Mais d' une version tonique, réalisée par d' authentiques musiciens accordés en une complicité qui embrasse l' œuvre d' une grâce et d' un talent irrésistibles.

Trois pièces classiques jouées sur des instruments classiques, en un temps de bousculades sur les hauteurs du diapason et crise de fidélité instrumentale, donnant encore quelques remous . Pour de tels interprètes, authenticité et fidélité, sont affaire de cœur et d' émotion et non bavardage ou mode.

Donc émémoigné des orchestres mastodontes et autre "jet set" de luxe et à distance parallèle des essais et autres épreuves "baroquissantes" :ce concert va droit son chemin avec des sons dorés et une pâte sonore transparente.

L' excellence des instrumentistes et leur subtile complicité, confinent à une harmonie à la fois riche, puissante et raffinée .Cet orchestre chante avec d' une seule âme et le chef en révèle le souffle. L'interprétation paraît moulue d' un grain de réminiscence ancienne tout en se développant en un élan d' une étonnante jeunesse. Les cordes ondulent d' une danse aérienne à des marches profondes , les bois et les cuivres quel que soit la vigueur de l' assaut demandé par l' écriture, palpitent et fusent dans la moiteur, la patine et l' accent de la terre dont ils sont

issus.

Ces pages concertantes, contemporaines de la Quatrième symphonie (1806), sont d'un lyrisme éloquent, et baignées de l'espoir quasi certain de fiançailles avec Thérèse de Brunswick. Elles allient mélodies très expressives et thèmes poétiques généreux par une déclamation orchestrale, proche du style français, et un climat éloigné des tourments et des affres que connaîtrons plus tard d'autres partitions.

Régis Pasquier allie la tendresse de la rêverie à des jeux d'une aisance bondissante. Le dialogue avec l'orchestre, voulu par Beethoven, s'établit avec la grâce d'un naturel merveilleux. **Emmanuel Leducq Barôme** rythme et ordonne, en souplesse et énergie. Tout paraît à l'état pur. Comme joué pour la première fois et l'émotion vous étreint de tant de savante spontanéité retrouvée au filtre de l'amitié musicale.

Rarement le **Beethoven** de cette période n'aura trouvé une intimité si enjouée et une telle poésie dans la virtuosité.

Offrez-vous ce bonheur, ce disque gravé par ces artistes. Il ne vous laissera pas seul sur la rive avec vos rêves d'une autre fois !

Amalthée

Chez Calliope

Concerto pour violon et Orchestre de L. Beethoven

Les deux Romances

Emmanuel Leducq Barôme. Direction

Régis Pasquier. Violon